


Belgique-België
P.P.
BruxellesX
1/0135

LA GAZETTE DE POVERELLO

A stylized, black and white illustration of a row of buildings, possibly a town or village, positioned below the word 'T' in the title.

Numéro 4/2004 (oct-nov-déc)

Périodique trimestriel
Bureau de dépôt Bruxelles X
Numéro d'agrégation P308080

Edit. resp. : Johan Van Eetvelde
Poverello a.s.b.l.
Rue de l'Economie 4
1000 Bruxelles
Tél. 02/511.52.12
Compte 001-0865703-54
<http://www.poverello.be>

CHERS AMIS DU POVERELLO

Le samedi 20 novembre, le couvent et l'église des Dominicains d'Ostende ont été confiés au Poverello d'Ostende. Ce n'était pas un événement banal. Les 450 invités l'ont bien senti.

Le Père Vaganée, qui présidait l'Eucharistie, utilisa, dans son allocution d'accueil, des mots qui convenaient bien à une ville portuaire : « ce bateau reçoit un autre équipage mais il ne change pas de cap ». Il laissa aussi entendre que les Dominicains étaient là avec des sentiments partagés. D'une part, reconnaissants et fiers de ce

que leurs confrères ont réalisé depuis 130 ans (les photos des différents prieurs nous donnaient un aperçu de cette longue période). D'autre part, tristes de constater qu'il n'y a plus de jeunes collègues pour prendre la relève et qu'il a fallu chercher une autre destination aux bâtiments.

Le mouvement du Poverello se joignit aux nombreux amis des Dominicains pour cette fête d'action de grâces. Que s'est-il donc passé durant ces 130 années ? ... chants grégoriens, prières en latin, les grandes fêtes liturgiques, les offices soignés, l'église pleine à craquer ... mais aussi les moments personnels vécus par tant de gens qui, à genoux, au propre comme au figuré, venaient ici pour remercier ou pour supplier ... tous ceux qui, à travers cette communauté, ont trouvé le soutien pour continuer ou recommencer.

Ces années ont été possibles grâce à des hommes qui ont consacré leur vie à Dieu. Ils ont été les instruments, les interprètes du Seigneur, pour faire entendre son message. A juste titre, nous voulons, avec la communauté locale, remercier et féliciter ces hommes pour leur vie consacrée, leur prière, leur disponibilité.

Après l'homélie, le Père Vaganée dévoila une plaque avec l'inscription :

**Depuis 1873 les Pères Dominicains étaient à Ostende,
communauté apostolique et priante.
Le 20 novembre 2004 l'église et le couvent
furent confiés au Poverello**

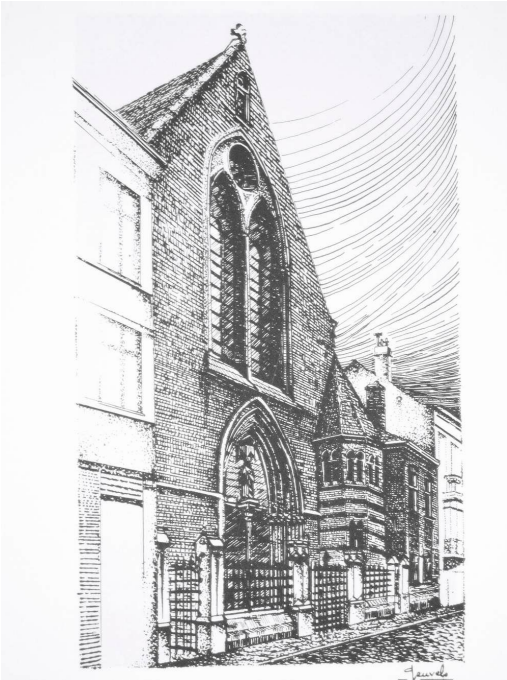
A ce moment l'émotion était palpable. Des applaudissements spontanés suivirent pour ce « lâcher prise » et cet abandon inspiré par la foi en Jésus-Christ.

C'était manifeste. Ce n'était pas ici une décision d'hommes. Dieu y est pour quelque chose et nous pouvons y participer.

C'est un grand cadeau qui manifeste le souci des Dominicains pour les défavorisés de notre société et l'estime qu'ils ont pour le travail du Poverello.

Pour nous, il s'agit d'un mandat pour continuer à naviguer dans la même direction. Notre tâche est d'utiliser au mieux ces bâtiments. L'essentiel est ce qui va s'y vivre.

Le projet est d'aménager le couvent en un centre d'accueil de jour pour donner plus d'espace aux 60 personnes qui viennent déjà chaque jour. Les cuistots seront moins à l'étroit. Les collaborateurs seront plus à l'aise. Il sera possible d'accueillir des groupes. Une petite communauté pourra s'installer, moteur de la vie du Poverello. Plus tard, nous pourrons donner l'occasion, à des gens des autres maisons, de venir quelques jours en vacances à Ostende. Nous pensons à de petits groupes, de façon à conserver le caractère familial de la maison.



Mais que faire d'une église ?
L'église restera une église.
C'est le souhait des Dominicains.
Nous veillerons à ce qu'elle garde sa fonction, lieu de ressourcement et de prière.
Nous sommes heureux que les Pères Arens et Syx continueront à vivre au couvent et assureront la liturgie et la prière tant que leur santé le leur permet.

Jusqu'à présent, Ostende était le seul lieu où le Poverello ne disposait pas d'une chapelle. Il a maintenant toute une église. Si nous voulons, sur

les traces de Jean Vermeire, continuer à nous engager, la prière est irremplaçable, elle doit être de plus en plus au cœur de notre action. Sans la prière, nous perdrons rapidement notre inspiration.

Jean Vermeire écrivait en mars 1986 : « ... Jésus est ressuscité ! Source d'amour sans limites. Sans lui, mon cœur est dur, mon engagement médiocre, ma vie n'a pas de sens. Quand il m'anime, je peux partager, je suis enthousiaste, je peux aimer. Au Poverello, j'ai appris que, sans Jésus, je suis du bois mort. Avec lui, je peux porter du fruit ».

L'engagement réveille notre besoin de « contact » avec Jésus. Et ce contact avec Jésus, dans l'église, nous renvoie vers nos frères. Cette dialectique entre engagement et prière est fondamentale. Chacun doit trouver l'équilibre qui lui est propre. Quittant l'église, nous essayons de vivre la motivation juste dans l'accueil. Les joies et les soucis vécus dans l'accueil, nous les ramenons à l'église auprès du Père Miséricordieux. Contemplation et action ne se gênent pas mutuellement, elles se renforcent.

Dans cette église, nous bâtissons un esprit de fraternité, un esprit de service, malgré notre fragilité. Ce que tout cela apportera, nous ne le savons pas. C'est une grande aventure, pas la nôtre, celle de Dieu. Il prend beaucoup de risques en la confiant à des gens ordinaires. Nous pouvons avoir confiance, si nous faisons de notre mieux, la traversée sera bonne. Les personnes qui prient pour nous constituent un soutien précieux. Merci à tous ceux qui nous soutiennent. Heureuse fête de Noël.

Johan

OSTENDE 20 NOVEMBRE

Un petit mot de remerciement à tous ceux, toutes celles qui ont collaboré à la réussite de cette journée. L'église décorée, les beaux chants, le jeu de l'orgue ont fait de cette célébration une véritable fête. Après la messe, la réception. Pour ceux qui voulaient participer à l'après-midi, il y avait alors de la soupe et des petits

pains, un buffet froid et un dessert. Tout s'est passé comme sur des roulettes. Les 100 bénévoles des différentes maisons du Poverello se sentaient accueillis, comme chez eux. Occasion idéale pour les rencontres, les échanges. Il y eut ensuite un exposé de Stéphane Sercu. Il commença par se demander pourquoi on lui avait demandé de prendre la parole. Pourquoi ne pas avoir fait appel à un professeur, à un spécialiste ? Sa réponse : « parce que je suis un petit, un homme blessé, un poverello ». Ensuite, il parla des trois D (comme Dominicains) : « disponibilité, discrétion, don de soi ». C'était un vrai témoignage, plein de conviction. Il a réchauffé nos cœurs. Merci Stéphane. Pour clôturer la journée, tasse de café, gaufre ... et chacun prit le chemin du retour, la plupart en train. Pour les bénévoles d'Ostende, la journée n'était pas finie. Une grosse vaisselle et le rangement les attendaient. A toute l'équipe sur pied depuis des jours, bravo et merci. Construisons ensemble cette maison pour que beaucoup puissent encore s'y sentir chez eux.

NOS DÉFUNTS

Georges (74 ans), collaborateur du Poverello Gand, est décédé après une pénible maladie. Il venait régulièrement cuisiner au Poverello. Quand sa santé a décliné, il venait encore jeter un œil de temps en temps car il n'habitait pas loin. Nous souhaitons beaucoup de courage à son épouse Suzanne.

En novembre, nous sommes allés, comme les autres années, au cimetière déposer une fleur au pied de toutes les croix en T. Sur chaque croix est écrit le nom de quelqu'un que nous avons connu au Poverello. De certains, nous connaissons bien la vie. D'autres nous

sont restés presque inconnus. Mais ce sont nos frères et nos sœurs. Puisse le Seigneur les accueillir dans sa paix éternelle.

LE POVERELLO DE TIELT A DIX ANS

Dix ans déjà. On ne pouvait pas laisser passer ça. Il fallait faire la fête. Ce fut une fête d'action de grâces pour ces 10 années d'engagement, de soutien et d'amitié.

Durant la célébration eucharistique dans l'église des Franciscains, le Père Joseph nous fit faire un retour en arrière, à l'origine, à la source du Poverello. S'inspirant de l'évangile de Zachée et de la vie de Jean Vermeire, il nous explique comment nous pouvons vivre l'Évangile.

D'une part, nous sommes un peu comme Zachée qui veut rencontrer Jésus, s'installe à son poste d'observation puis descend de l'arbre de sa suffisance. Il prend conscience de sa faiblesse, reconnaît ses fautes et commence à vivre autrement.

D'autre part, nous pouvons être comme Jésus qui voit le petit Zachée sans le juger ni le condamner. Le regard de Jésus est d'amour et de pardon.

Le Père Joseph dit encore : « Allons à la source et regardons avec les yeux de Jésus. Ils sont pleins de respect pour chacun, de compréhension pour celui qui souffre, conscient de sa propre petitesse. Son cœur est grand ouvert pour accueillir, avec discrétion ... »

Après l'Eucharistie eut lieu une réception au couvent. Là, nous avons senti le véritable esprit franciscain à travers l'intérêt et l'accueil chaleureux de toute la communauté.

Puis vint le repas dans l'école toute proche car, pour cent personnes, il n'y avait pas assez de place au Poverello. Le repas de fête avait été préparé par Nathalie et son mari, renforcés par une

équipe de jeunes qui assuraient un service rapide. Nathalie, qui avait accompagné différents camps de jeunes, apporta un témoignage sur son expérience dans ces camps.

Lucienne chanta et joua des airs d'autrefois. On ne s'est pas contenté d'écouter. On a aussi chanté et dansé. Tout le monde s'y mettait. Un grand moment, ce fut quand Nova, collaboratrice du Poverello Tielt, arriva sur la piste de danse avec sa fille Els, en chaise roulante. Quand elles quittèrent la piste, ce fut un applaudissement spontané. C'était très beau et touchant.

C'était la fête de tous et pour tous, couronnement de 10 ans de joies et de peines et nouveau départ. A chacun, félicitations et grand merci.

APPELÉS POUR SERVIR

Le samedi 23 octobre, à l'occasion d'une journée de rencontre au Poverello, Monseigneur De Hovre est venu parler du thème de l'année pastorale : « appelés pour servir ». Voici quelques extraits de son exposé vibrant et encourageant :

- Plus nous aimons, plus nous nous rapprochons de Dieu et nous apprenons à le connaître.
- Il y a des gens qui sont tellement pleins d'amour qu'ils nous font toujours penser à Dieu.
- La parole est importante dans la liturgie, mais il ne faut pas tomber dans un verbalisme exagéré.
- On comprend une parole de l'Écriture quand on la vit.
- L'esprit de Dieu travaille en nous, nous propulse.
- Travailler en priant et prier en travaillant.
- Prière et agir vont de pair mais la prière a une place spéciale.

Le pèlerinage annuel à Banneux aura lieu le samedi 30 avril 2005.
On en parlera dans la prochaine gazette.

FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Durant les fêtes, il y a beaucoup de monde dans les différentes maisons du Poverello. Dès à présent, merci à ceux qui, durant ces journées, aideront au Poverello, à ceux qui y seront pour la première fois, à ceux qui sont là depuis des années. Nous sommes une grande famille.

Dans sa lettre de décembre 1985, Jean Vermeire écrivait à propos de Noël :

... Mais aujourd'hui, j'y crois plus que jamais: la profondeur, la richesse, la joie de cet Evènement unique éclaire toute ma vie. Que ferais-je, que serais-je si Noël n'avait pas existé, si Jésus n'était pas venu au monde.

Tous les jours, à genoux, je remercie le Seigneur, le Maître du monde, d'avoir voulu continuer à m'aimer, malgré ma faiblesse, malgré mon reniement. Que c'est bon quand on peut se sentir petit à Ses pieds ! Noël est une fête de famille par excellence; ce jour-là le Poverello sera débordant d'allégresse. La grande famille sera réunie autour de Jésus, de Marie et de Joseph. Nous serons tous comme les petits bergers réunis autour de la crèche. Nous chanterons les louanges de notre Rédempteur, nous prierons avec ferveur non seulement pour notre communauté, mais pour tous ceux qui vivent avec nous, de loin ou de près: pour ceux qui nous aident de si différentes façons, pour ceux qui prient avec nous, en famille, seuls ou en communauté.

Nous penserons aussi tout spécialement à nos défunts ...

Où que nous soyons, nous nous sentirons unis, nos voix se mêleront à celles des anges, nous jubilerons, car notre espérance est grande: Jésus est né. Dieu nous a envoyé Son Fils, pour nous annoncer la Bonne Nouvelle, pour nous dire et nous montrer combien Il nous aime.

Ouvrons notre cœur, abandonnons-nous à ce petit Enfant qui vient de naître: Il est si fragile, si mignon, Il est le Roi des rois, le Maître de la terre. Il deviendra le Serviteur Souffrant, notre Frère. Comment pourrais-je l'oublier ou en rougir ?

Joyeux Noël !